

## MESSAGE ESTIVAL DE NOTRE ÉVÊQUE

C'est la saison estivale! C'est le temps des vacances, temps pour se ressourcer physiquement, moralement et spirituellement; c'est le temps de s'offrir le cadeau de la présence : présence à soi, aux autres, à la nature et à Dieu.

La récente publication de l'encyclique « *Laudato si* » du pape François sur la sauvegarde de notre maison commune (sur l'écologie), nous fournit une piste de réflexion et d'action incontournable. L'encyclique tire son nom de l'invocation de saint François d'Assise « *Loué sois-tu mon Seigneur* » du Cantique des Créatures, qui rappelle que la terre, notre maison commune, est « *comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts* » (1). Aujourd'hui cette terre sœur et mère est maltraitée et saccagée; elle crie et pleure « *en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle* » (2). Son cri rejoint celui des pauvres et des laissés-pour-compte dans le monde. Le pape François lance un appel pressant et urgent à les écouter, en sollicitant chacun de nous – personnes, familles, communautés civiles et chrétiennes, nations et communauté internationale - à une « *conversion écologique globale* », selon l'expression de saint Jean-Paul II. Cela signifie un changement de cap en assumant la beauté et la responsabilité d'un engagement « *pour la protection de notre maison commune* ».

Référant aux meilleures données scientifiques, puisant aux textes bibliques et aux richesses de la tradition judéo-chrétienne, identifiant les racines et les causes de la situation actuelle, l'encyclique veut élaborer le profil « *d'une écologie intégrale, qui a clairement des dimensions humaines et sociales* » (n.137), inséparablement liée à la question environnementale. Mais pour que ce projet se réalise et suscite de vrais changements, il doit être animé d'une conscience formée et responsable; voilà pourquoi le pape donne des pistes éducatives, spirituelles, ecclésiales, politiques et théologiques, comme celles de miser sur un nouveau style de vie (plus simple) et de se tourner vers Dieu dans la prière pour notre terre et avec la création. Le pape François nous invite à un véritable examen de conscience qui se fera non seulement à la lumière de notre communion avec Dieu, avec les autres et avec soi-même, mais désormais inclura notre relation à toutes les créatures et à la nature.

Au cœur de l'encyclique *Laudato si*, nous avons cette interrogation : « *Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent?* » (n.160). Et le pape d'associer cette question à une autre fondamentale, à savoir celle de l'orientation du monde, de son sens, de ses valeurs. « *Si cette question de fond n'est pas prise en compte, je ne crois pas* –écrit le pape François – *que nos préoccupations écologiques puissent obtenir des effets significatifs* » N. 160).



L'encyclique *Laudato si* du pape François, même si elle lance un cri d'alarme, n'est pas pessimiste; au contraire, elle nous envoie un message clair et plein d'espérance : « *L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune* » (n.13). À nous d'entendre le cri et d'agir maintenant! Et reprenant le slogan de Développement et Paix pour sa campagne 2015-2016, « *Créons un climat de changement* » !

Bonne saison estivale « écologique » et que le Seigneur veille sur vous et sur vos familles!

## MGR SIMARD CHOISI POUR PARTICIPER AU SYNODE DE 2015 SUR LA FAMILLE

Salaberry-de-Valleyfield, le 16 juin 2015. - C'est avec une grande fierté que le Diocèse de Valleyfield annonce que son évêque, Mgr Noël Simard, a été élu le 22 mai dernier pour prendre part en tant que délégué de la [Conférence des évêques catholiques du Canada](#) au Synode 2015 sur la famille. La XIVe Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques se réunira à Rome du 4 au 25 octobre 2015, sur le thème : « *La vocation et la mission de la famille dans l'Église et dans le monde contemporain* », afin de réfléchir sur les thématiques dégagées lors du Synode extraordinaire de 2014 pour en venir à définir des lignes d'action pastorales.

C'est là une magnifique occasion donnée à Mgr Simard de s'entretenir et de partager avec ses confrères évêques de partout dans le monde, sur une thématique qui lui est chère, puisqu'il est un bioéthicien de renommée internationale. C'est aussi pour lui l'occasion de participer à un événement spirituel d'une richesse exceptionnelle.

Rappelons qu'en 1980, notre Évêque d'alors, Mgr Robert Lebel, avait aussi été invité à Rome pour participer au premier Synode sur la famille sur le thème: [«Les tâches de la famille chrétienne dans le monde d'aujourd'hui»](#). C'est donc une deuxième pour notre diocèse!

Nos prières, ainsi que celles des diocésains et diocésaines de Valleyfield, accompagnent Mgr Simard dans cette belle expérience de foi et de partage.

Dans l'édition du 16 juin 2015 du Vatican Information Service, le Saint-Père a confirmé les noms des quatre membres de la CECC élus comme délégués à la XIV<sup>e</sup> Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, ainsi que les deux substituts.

Les noms des délégués et substituts du Canada sont :

- Secteur français, Mgr Paul-André Durocher et Mgr Noël Simard, avec Mgr Lionel Gendron, P.S.S., en tant que substitut;
- Secteur anglais, le Cardinal Thomas Collins et Mgr Richard Smith, avec Mgr J. Michael Miller, C.S.B., en tant que substitut.

## MGR NOËL SIMARD A NOMMÉ OU MANDATÉ LES PERSONNES SUIVANTES AU 22 JUIN 2015 :

### POUR LES RÉGIONS ET PAROISSES:

#### *Nouvelles nominations :*

M. l'abbé Nicola Di Narzo, curé des paroisses Sainte-Jeanne-de-Chantal et Notre-Dame-de-Lorette;  
M. Pierre Lefebvre, délégué de l'Évêque auprès de l'ÉPAM, paroisse Sainte-Madeleine;

#### **Renouvellements :**

Mme Thérèse Leroux-Lacoste, agente de pastorale et ministre extraordinaire du baptême, paroisse Saint-Joachim;  
Mme Anne Meilleur, agente de pastorale, paroisse Saint-Joachim;  
Mme Angèle Faucher, agente de pastorale, paroisse Saint-Joachim;  
Mme Louise Morin-Thibault, agente de pastorale, paroisse Sainte-Marguerite d'Youville;  
Mme Lise Brindle, agente de pastorale, paroisse Sainte-Marguerite d'Youville;  
Mme Linda Bergeron, agente de pastorale, paroisse Sainte-Philomène;  
Mme Ghislaine Hall, agente de pastorale, paroisse Saint-François-sur-le-Lac;  
M. Christian Émond, agent de pastorale et coordonnateur de la Formation à la vie chrétienne, paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal  
Mme Huguette Beaudoin-Poirier, agente de pastorale, paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus;  
Mme Lise Choquette, ministre extraordinaire du baptême, paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal et ministre extraordinaire du baptême (mandat temporaire), paroisse Saint-Michel;  
M. l'abbé Roland Demers, administrateur paroissial, paroisse Sainte-Madeleine; et curé, (prorogation) paroisse Saint-Thomas-d'Aquin.

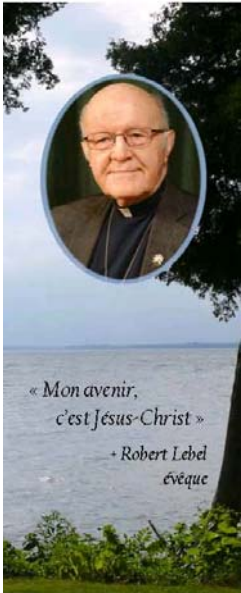
### À LA CURIE DIOCÉSAINE :

#### **Renouvellements :**

M. l'abbé Viateur Daignault, membre et délégué de l'Évêque, Comité-conseil en matière d'inconduites et/ou d'abus sexuels;  
Mme Pierrette Socqué-Gagné, membre et adjointe au délégué de l'Évêque, Comité-conseil en matière d'inconduites et/ou d'abus sexuels;  
M. Louis Raymond, membre, Comité-conseil en matière d'inconduites et/ou d'abus sexuels;  
Mme Lise Brindle, membre, Comité de gestion Fonds « Les Messagères de Marie-Médiatrice »;  
M. l'abbé Roland Demers, membre, Comité de gestion Fonds « Les Messagères de Marie-Médiatrice »;  
M. Émile Duhamel, agent de pastorale, Pastorale sociale du diocèse;  
Mme Louise Gélinau, animatrice spirituelle, Mouvement Cursillos.

*Félicitations et MERCI à ces personnes engagées au service de notre Église diocésaine!*

## REMERCIEMENTS



« À Dieu, nous remettons toute votre vie. » (Mgr Noël Simard)

Monseigneur Robert Lebel nous a quittés le 25 mai dernier, à la rencontre de Celui qu'il a appris à connaître par ses parents à Trois-Pistoles et de nombreuses personnes qui ont jalonné son chemin tout au long de ses 90 ans. Ce Dieu d'amour qu'il a cherché, prié, célébré, annoncé et pour lequel il a voulu donner le meilleur de lui-même pour faire advenir son Royaume de justice, de vérité, de paix, voilà que maintenant il Le retrouve pour partager avec Lui un bonheur d'éternité.

**Le Diocèse de Valleyfield et les membres des familles Lebel, Bélanger, Lagacé et Pettigrew, tiennent à vous exprimer leurs plus sincères remerciements pour toutes vos marques de sympathie et vos attentions de toutes sortes manifestées lors du décès de Monseigneur Robert Lebel, Évêque émérite**

« Pour préparer la vie future, aimons la vie présente. Aimons et admirons le bon et le beau qu'elle nous offre. Aimons les gens avec lesquels nous la partageons. Dans la vie future, nous retrouverons ce que nous avons donné et accueilli de meilleur. Et notre meilleur de vie sera le Dieu-Amour lui-même. »

+ Robert Lebel (8 août 2002)

## «LOUÉ SOIS-TU, MON SEIGNEUR» : lettre encyclique du pape François sur la sauvegarde de la maison commune



Le 18 juin 2015, lors d'une conférence de presse au Service de presse du Vatican, le Saint-Siège a présenté la deuxième Lettre [encyclique](#) que le pape François a publiée depuis le début de son pontificat. Intitulée « *Loué sois-tu, mon Seigneur* » (*Laudato si'*), la question centrale posée par le Saint-Père est : « Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent? » (Numéro 160). Le pape François continue : « Cette question ne concerne pas seulement l'environnement de manière isolée, parce qu'on ne peut pas poser la question de manière fragmentaire. Quand nous nous interrogeons sur le monde que nous voulons laisser, nous parlons surtout de son orientation générale, de son sens, de ses valeurs. » Le Saint-Père ajoute, « Si cette question de fond n'est pas prise en compte, je ne crois pas que nos préoccupations écologiques puissent obtenir des effets significatifs. »

*Laudato si'* est divisée en six chapitres : « Ce qui se passe dans notre maison »; « L'Évangile de la création »; « La racine humaine de la crise écologique »; « Une écologie intégrale »; « Quelques lignes d'orientation et d'action »; « Éducation et spiritualité écologiques ». Dans l'introduction de l'encyclique, le Saint-Père lance cet appel : « Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer. Le Créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour, il ne se repent pas de nous avoir créés. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune. » (Numéro 13) Le pape François ajoute qu'il souhaite « saluer, encourager et remercier tous ceux qui, dans les secteurs les plus variés de l'activité humaine, travaillent pour assurer la sauvegarde de la maison que nous partageons. »

Pour accompagner la Lettre encyclique, la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) a préparé une liste de ses déclarations et textes récents à propos de l'environnement, de même qu'une liste des récentes déclarations communes avec les autres Églises chrétiennes et également avec les autres Conférences épiscopales. La liste des textes communs inclut également les liens aux récentes ressources de l'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix (OCCDP). Des copies imprimées de la Lettre encyclique seront en vente aux **Éditions de la CECC** dans les prochaines semaines.

### PÈLERINAGE DIOCÉSAIN AU SANCTUAIRE NOTRE-DAME-DE-LOURDES À RIGAUD

*La famille, j'y crois*

À l'occasion de la FÊTE DE L'ASSOMPTION, le samedi 15 août 2015 de 15h à 20h30

Pèlerinage diocésain en famille... avec Mgr Noël Simard

Pique-nique : hot-dogs et liqueurs disponibles sur place

Jeux et activités en famille et célébration eucharistique à 19h30 suivie d'une procession aux flambeaux.



**SAGESSE, MATURITÉ, PROXIMITÉ, PATIENCE, MAGNANIMITÉ, FERMETÉ ET FOI :****VOICI LA FEUILLE DE ROUTE OFFERTE PAR LE PAPE AUX PAPAS DU MONDE ENTIER.**

Dans le portrait qu'il a brossé à grands traits du « *bon père de famille* », il s'est appuyé sur deux figures : celle de saint Joseph et celle du Père du fils prodigue, ainsi que sur un passage du livre des Proverbes : « *Mon fils, si ton cœur est sage, le mien sera comblé de joie. J'exulterai au fond de moi, quand tes lèvres diront des paroles droites* » (Pr 23, 15-16). Ce portrait peut se décliner en sept qualités :

**SAGESSE** - Qui permet au père d'être « *fier et ému d'avoir transmis à son enfant ce qui compte vraiment dans la vie, c'est-à-dire un cœur sage* ». Pour le Pape, le père sage ne dit pas à son enfant : « *Je suis fier de toi parce que tu es devenu semblable à moi, parce que tu répètes ce que je dis et tu fais ce que je fais* ». « *Il dit quelque chose de bien plus important, que l'on peut formuler ainsi : "Je serai heureux chaque fois que je te verrai agir avec sagesse et je serai ému chaque fois que je t'entendrai parler avec justesse. Voilà ce que j'ai voulu te laisser, pour que cela t'appartienne : cette attitude qui fait comprendre et agir, parler et juger avec sagesse et droiture".* »

**MATURITÉ** - *Qui, selon le Pape, va permettre au père (mûr) de dire ceci à son enfant : « Je t'ai enseigné des choses que tu ne savais pas, j'ai corrigé des erreurs que tu ne voyais pas. Je t'ai fait sentir une affection profonde et en même temps discrète, que peut-être tu n'as pas reconnue pleinement quand tu étais jeune et faible. Je t'ai donné un témoignage de rigueur et de fermeté que tu n'as peut-être pas compris, quand tu aurais voulu plutôt complicité et protection. J'ai dû me mettre moi-même, le premier, à l'épreuve de la sagesse du cœur, et surveiller les excès du sentiment et du ressentiment ; pour porter le poids des incompréhensions inévitables et trouver les mots justes pour me faire comprendre ».*

**PROXIMITÉ** - *Pour le meilleur et pour le pire, et qui, selon François, passe par la présence... qui ne veut pas dire contrôle : « La première nécessité, (...) c'est que le père soit présent dans la famille. Qu'il soit proche de sa femme, pour tout partager : les joies et les souffrances, les peines et les espoirs. Et qu'il soit proche de ses enfants dans leur croissance : quand ils jouent et quand ils s'appliquent, quand ils sont insouciantes et quand ils sont angoissés, quand ils s'expriment et quand ils sont silencieux, quand ils osent et quand ils ont peur, quand ils font un mauvais pas et quand ils retrouvent la route. Père présent, toujours. Dire présent n'est pas pareil que dire « contrôleur » (ou surveillant), n'est-ce pas ! Parce que les pères qui contrôlent trop leurs enfants les brident (*le Saint-Père a utilisé le mot annulare, « annuler », ndlr*) et ne les laissent pas grandir ».*

**PATIENCE** - *Comme celle du Père du fils prodigue. « Que de dignité et de tendresse chez ce père, qui attend, sur le pas de sa porte, que son fils revienne, s'est exclamé le Pape ! Les pères doivent être patients. Tant de fois, il n'y a rien d'autre à faire que d'attendre. Prier et attendre avec patience, douceur, magnanimité et miséricorde. »*

**MAGNANIMITÉ** - *Car « les enfants ont besoin de trouver un père qui les attend quand ils reviennent après leurs échecs. Ils feront tout pour ne pas l'admettre, pour ne pas le faire voir, mais ils en ont besoin. Et quand ils ne le trouvent pas, cela ouvre en eux des blessures difficiles à cicatriser ».*

**FERMETÉ** - *Et mesure dans la fermeté, insiste le Pape jésuite, sur le mode du « autant que/pas plus que » : « Un bon père corrige, mais n'humilie pas. Il sait attendre et pardonner, mais il sait aussi corriger avec fermeté : ce n'est pas un père faible, qui cède, sentimental. Il sait corriger sans humilier. Une fois, lors d'une réunion, j'ai entendu un père dire : "Parfois, je dois taper un peu mon fils... [En tout cas], jamais sur le visage pour ne pas l'humilier". L'enfant a le sens de la dignité ».*

**FOI** - *Car, rappelle enfin le pasteur de l'Église universelle, « sans la grâce de Dieu, les pères se découragent... Sans cette grâce qui vient du Père qui est aux Cieux, les pères, qui vivent la paternité à la première personne, perdent courage et abandonnent la partie... Qu'ils s'inspirent de saint Joseph, [modèle de] foi dans la bonté, dans la justice et dans la protection de Dieu. Même lui fut tenté de quitter Marie quand il découvrit qu'elle était enceinte. Mais l'ange du Seigneur intervint pour lui révéler le dessein de Dieu et sa mission de père putatif. Et Joseph, homme juste, "prit avec lui son épouse" et devint le père de la famille de Nazareth ». Tout est dit !*

**PENSÉE DU PAPE FRANÇOIS**

« *L'Eucharistie n'est pas la récompense des bons, mais la force des faibles, des pécheurs, le pardon, le viatique qui nous aide à marcher, avancer* », 10 juin 2015

## LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE - manger: un choix de société

En l'an 2000, les chefs d'État du monde entier avaient pris l'engagement d'éradiquer la faim et l'extrême pauvreté d'ici 2015. Aujourd'hui une personne sur huit souffre de la faim et la moitié des gens touchés par ce scandale sont des petits agriculteurs familiaux. Présentement trois milliards d'humains dépendent de l'agriculture familiale. Au Québec 15 à 17% des familles sont affectées par la malnutrition.

### LA LOGIQUE D'EXCLUSION ÉTEND SON RÈGNE

Dans leur *Message du 1<sup>er</sup> mai 2015*, intitulé « L'être humain au cœur de la souveraineté alimentaire », les évêques du Québec mentionnent des causes importantes de cette réalité : « La cupidité de certains, les mécanismes de désinformation, l'absence de consultation des populations concernées et notre absence de vigilance mettent en péril notre terre et notre souveraineté alimentaire ». Soulignons également le phénomène croissant, observable chez nous aussi, de l'accapement des terres que le documentaire-choc *Sans terre, c'est la faim* considère comme « l'un des plus grands scandales de notre époque, à l'origine d'une crise de la malnutrition galopante<sup>[1]</sup> ». Enjeu fondamental pour l'avenir de l'agriculture et de l'alimentation, ce phénomène nous renvoie au changement majeur qui s'est produit par le *passage* au modèle d'agriculture industrielle à grande échelle orientée vers l'exportation et la libéralisation des marchés.

Des stratégies de l'économie et des spéculateurs avertis ont cherché à maximiser leurs profits au prix d'un *accapement des terres* et du *mépris de l'environnement*. L'agriculture et l'alimentation furent prises au piège des dogmes de la finance. S'installe en même temps la *logique perverse* de la dictature du profit. En conséquence c'est la disparition de petits agriculteurs et agricultrices, la dépendance envers les grandes compagnies, la monoculture et l'explosion des prix, l'exploitation de la main d'œuvre, l'appauvrissement des sols, la réduction de la biodiversité... Combien d'êtres humains sont alors *exclus de la table du bien commun*. Devant une telle destruction du lien social, l'indignation et le refus sont porteurs de changements.

### IL EST POSSIBLE D'APPRÊTER LA TABLE « AUTREMENT »

Inspirée par une *logique inclusive*, cette conviction considère les humains laissés pour compte comme les agents premiers du développement. Or il y a quelque chose de cette conviction dans le concept de « souveraineté alimentaire », d'abord défini par un mouvement paysan la *Via Campesina*, et ratifié en 2002 au Sommet mondial de l'alimentation. En 2007, une quarantaine d'organismes québécois et canadiens signent une *Déclaration commune* demandant aux gouvernements provinciaux et fédéral de « faire de la souveraineté alimentaire un élément clé de leur politique agricole ». Un an plus tard, la *Coalition pour la souveraineté alimentaire* est fondée à Montréal par une soixantaine d'organismes.

Beaucoup plus qu'un concept, la souveraineté alimentaire, comme le rappelle la *Déclaration de Nyéléni*, au Forum international de 2007, « est le droit des peuples à une alimentation saine, dans le respect des cultures, produite à l'aide de méthodes durables et respectueuses de l'environnement, ainsi que leur droit à définir leurs propres systèmes alimentaires et agricoles ». Nous le voyons, il s'agit d'une *vision globale du développement*. Une autre manière d'habiter la terre et de la partager autour d'une *table démocratiquement apprêtée*. Et ce « rêve » a des chances de se réaliser.

### DES ARTISANES ET DES ARTISANS SONT À L'ŒUVRE

Refusant le discours dominant et la soumission au laisser-faire, des femmes et des hommes soutiennent que la valeur de l'alimentation ne doit jamais être déterminée par des indices boursiers ou des critères financiers. Plutôt que des accords de libre-échange, ils ratifient des ententes d'échange équitable. À contre-courant du fatalisme, ils imaginent des pratiques et des modèles alternatifs qui s'inscrivent dans une approche différente en regard de l'environnement, de la participation citoyenne et des rapports entre consommateurs et producteurs. La souveraineté alimentaire prend ainsi de multiples visages et ses retombées touchent des enjeux aussi fondamentaux

que la qualité de l'alimentation, les identités et les valeurs territoriales, les conditions de vie des populations, le vivre ensemble et le respect de la terre. En référant aux expériences de celles et ceux qui sont déjà entrés dans le mouvement, nous comprenons mieux l'importance de leurs choix, les défis éthiques qui les sous-tendent et le souffle qui les inspire.



Dans la foulée des échanges vécus durant ces Journées sociales 2015, nous avons discerné une vague de fond faite de conscientisation, de mobilisation et de changement de pratiques. Par exemple, nous avons reconnu que l'alimentation n'est pas une marchandise, mais un droit inaliénable. Et que l'agriculture est une activité humaine et sociale avant d'être économique.

Pour soutenir ce mouvement, il nous faut une politique visionnaire qui mette fin à l'accaparement des terres au détriment des producteurs et de la relève. De plus, nous dénonçons les mesures actuelles d'austérité qui démantèlent les structures mobilisatrices pour le développement local et régional du Québec. À cet égard nous exigeons que le gouvernement Couillard revienne sur sa décision de couper la subvention à Solidarité rurale du Québec, coupure qui a eu pour résultat de saper la capacité d'action de l'organisme. En outre, nos gouvernements doivent maintenir la politique de gestion de l'offre, si importante pour nos productrices et producteurs agricoles, actuellement menacée par les accords de libre-échange.

Devant ce défi de la souveraineté alimentaire, nous devons être plus que des porteuses et des porteurs de messages, nous devons être «le message». Puissent notre travail et nos élans d'éveilleurs avoir force d'entraînement! Et qui sait, peut-être reconnaitrons-nous le *souffle* de l'Évangile et l'invitation du Prophète de Nazareth à changer radicalement les règles du jeu social, afin que toutes et tous prennent place à la *table de la solidarité universelle*.

Yvonne Bergeron, CND  
Coprésidente des JSQ 2015

 Présentation publicitaire du film dont la cinéaste et réalisatrice est Amy MILLER.

## FÊTE DE NOTRE-DAME-DE-LA-GARDE, patronne de l'Île Perrot

Le 21 juin dernier, les paroissiens de Sainte-Jeanne-de-Chantal (Notre-Dame-de-l'Île-Perrot) ont célébré la fête de Notre-Dame-de-la-Garde, celle qui accompagna de sa garde céleste les fondatrices et les fondateurs de l'Église en Nouvelle-France; celle qui veilla aussi sur les marins, les explorateurs, les voyageurs et les premiers colons de l'île Perrot; enfin, celle qui vint visiter leur église en 1849 et qui prit demeure afin de les guider vers son Fils Jésus. Le curé, Richard Wallot, leur adressa ces mots: «*Fidèles aux traditions, conscients d'être l'objet de la bienveillance de notre « gardienne », et disponibles comme elle aux appels de l'Esprit, nous venons célébrer l'humble femme à qui fut confiée, au pied de la croix, la garde des fils et des filles de Dieu : « Voici ta mère! » Au moment où nous entrerons, dans quelques mois, dans une nouvelle étape de l'histoire religieuse de notre île, Notre Dame Marie veut réveiller dans nos cœurs la joie de l'Évangile et la volonté de la rayonner auprès des familles de ce pays. Que la grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père, et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec vous!*» Il leur livra ensuite cette homélie:

### HOMÉLIE (Luc 1)

Me voici à cet endroit où, pendant près de deux siècles, la Parole de Dieu fut proclamée et expliquée aux paroissiens de l'île. Il fallait que d'ici retentisse une Parole qui se voulait une Bonne Nouvelle pour réveiller, encourager et, parfois, convertir nos ancêtres dans la foi. À une population laborieuse qui avait peu les moyens et le temps de s'instruire, les curés, mes prédécesseurs, cherchaient à réchauffer les cœurs, à former les consciences, et à élever les esprits et les âmes afin que l'Évangile soit vécu au quotidien, et que la paix de Dieu règne dans les maisons.

C'est donc **bien humblement** que je viens ici, ce matin, non pour faire du folklore ou par esprit de nostalgie, mais **pour rendre hommage à ces pasteurs à qui avait été confiée la charge des croyants de l'île**. À l'époque, - comme aujourd'hui, de plus en plus, - rappelons-nous que les prêtres devaient desservir plusieurs églises et chapelles dans un vaste territoire. L'abondance des vocations ne fut, somme toute, qu'une assez brève parenthèse dans l'histoire religieuse du Québec, soit à peine un siècle.

Et si le **curé Pierre Denault**, qui inaugura cette église en septembre 1774, devint plus tard évêque de Québec, ce n'était pas pour revêtir la pourpre cardinalice ou le prestige des princes, mais pour élargir, organiser et nourrir la communauté catholique répandue partout en Amérique du Nord. **Les circonstances font que notre paroisse, comme le Québec tout entier, doit se remettre à l'école des missionnaires de jadis qui ont évangélisé notre île. Ce n'est pas un recul dans l'histoire, c'est la loi de la vie qui sans cesse doit renaître.**

**Mais plus précisément aujourd'hui, nous faisons mémoire de cette visite, de cette Visitation que notre église a connue, lorsque le 20 juin 1849, l'archevêque de Montréal, Mgr Ignace Bourget, nous arriva par bateau, avec un grand cortège, au débarcadère au pied de la falaise, pour venir apporter à la paroisse et à son curé de l'époque, l'abbé Louis-Joseph Huot, cette magnifique statue de Notre Dame de la Garde, en reconnaissance pour l'aide apportée à la rénovation de l'église Notre-Dame-de-Bonsecours, à Montréal.** Tous les paroissiens de l'île s'étaient rassemblés pour l'accueillir, après une retraite prêchée de 8 jours. Cette statue, en papier mâché rappelons-le, était l'œuvre des Sœurs Grises de Montréal. Mgr Bourget établissait alors la Vierge Marie, Notre Dame de Bonsecours, comme protectrice des navigateurs (le fleuve à cet endroit comportait de nombreux rapides) et gardienne de l'île Perrot. Des feux de joie tout autour de l'île soulignèrent aussi cette fête à laquelle assistèrent environ 2,000 personnes.

**Je dis Visitation, car pour ceux qui ont la foi, la statue offerte n'était pas tant une œuvre d'art qu'un symbole précieux de la foi qui nous est alors parvenu chez nous, et du lien spirituel avec l'évêque du diocèse.** Cette Vierge qui a les apparences d'une femme enceinte, n'est-elle pas celle dont l'évangile de Luc nous dit qu'elle partit rapidement dans les collines de Judée, il y a 2,000 ans, pour aller reconforter et aider sa cousine Élisabeth, femme âgée et enceinte de saint Jean Baptiste dont nous célébrerons la fête liturgique mercredi?

**Mystère de foi, donc, et mystère joyeux que cette jeune fille, Marie, porteuse de la Bonne Nouvelle pour l'humanité, qui partait de la lointaine Galilée pour rejoindre sa cousine aux portes de Jérusalem.** Deux femmes, alors, se rencontrent, la jeune et l'ancienne, deux croyantes représentant l'une, l'espérance du Premier Testament, et l'autre, la joie du Nouveau, dans une grande complicité des cœurs et une heureuse allégresse. Les enfants à naître déjà se reconnaissent, et Jean Baptiste tressaille de bonheur dans le sein d'Élisabeth, à l'approche de l'Emmanuel, Dieu avec nous, porté par la Vierge Marie.

**Remarquez que c'est dans une simple maison, et non dans un Temple fastueux que Dieu se révèle : il le fait à travers la rencontre de ces femmes dans le quotidien des travaux et des jours.** Notre foi ne naît pas de savantes élucubrations, mais de l'expérience sentie de celles et ceux qui font l'expérience de Dieu au cœur des événements de leur histoire. C'est là l'originalité de la foi chrétienne.

**Certes, il a fallu bien des siècles à l'Église avant que l'on revienne à la simplicité de l'Évangile et de la foi chrétienne.** Il a aussi fallu des générations de témoins engagés, parmi lesquels la Vénérable Jeanne Mance, sainte Marguerite Bourgeoys (inspirée elle aussi par le Mystère de la Visitation), et surtout pour nous, sainte Jeanne de Chantal, au XVI<sup>e</sup> siècle, et tant d'autres témoins, connus ou non, ailleurs et ici. Notre Pape François, à l'école du saint Pape Jean XXIII, a remis en valeur la beauté de l'Évangile et la simplicité du message adressé à tous les hommes et les femmes de bonne volonté.

**Notre église, somme toute petite, a gardé l'esprit de cette simplicité évangélique :** quand Dieu nous parle, c'est sans pompes ni grandes manières, il n'en a pas besoin. C'est ainsi qu'il a parlé à travers son Fils, l'homme de Nazareth, proche des petits et des pauvres, comme plusieurs de nos curés l'étaient et dont il faudrait écrire l'histoire.

**Ceux qui ont construit notre église ne rêvaient pas qu'elle devienne un palais ou un musée. Ils voulaient que ces pierres mortes, s'élevant sur cette belle falaise, deviennent la maison commune formée de pierres vivantes, le lieu de l'assemblée des croyants, le signal que Dieu continue de venir nous visiter, et qu'il fait ici sa demeure et prend racine parmi les familles de l'île Perrot.** Nos ancêtres voulaient que, pour toujours, cette église belle et digne dans sa simplicité permette à chaque génération de vivre l'expérience de la Visitation, et que chacune puisse dire, comme Élisabeth : *« Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur! »*

**Non, aujourd'hui, nous ne faisons pas du folklore. Nous ne cultivons pas la nostalgie. Comme Marie, nous rendons grâce pour la foi reçue et partagée.** Comme Marie, nous réveillons en nous le désir de partir et d'aller aux « périphéries » comme aime à dire notre Pape François, c'est-à-dire même dans les marges de la société. Il nous faut réveiller en nous le désir d'aller bâtir ou rebâtir, par de belles visitations, une Église de pierres vivantes qui trouvera dans ce lieu un havre de paix, un port d'attache spirituel, mais aussi un lieu d'envol pour une nouvelle aventure missionnaire. **C'est à chaque génération, en effet, que la foi doit renaître, et rebâtir les solidarités de l'espérance et de la charité.**

**Notre église se vide-t-elle? N'est-elle qu'un lieu de passage pour les touristes? Que voulons-nous qu'elle devienne? Un nouveau curé viendra bientôt nous visiter à la fin de l'été, et voudra notre complicité pour faire de cette église un foyer de lumière, un phare de réconfort et d'espérance pour toutes ces familles qui viennent ici, à l'occasion, pour un baptême, un mariage ou des funérailles.**

**Que Notre Dame de la Garde, enceinte d'une joie offerte à tous, nous pousse à réveiller les vieilles pierres, en nous engageant non seulement à tisonner les cendres, mais à faire de cette maison une maison de prière et d'amitié ouverte à tous. Viennent ici déjà des croyants du nord et du sud, d'orient et d'occident, de toutes races, langues et nations. Que Marie Notre Dame de la Garde nous garde de la peur de l'étranger et de la frilosité religieuse, qu'elle nous pousse à redonner plus de vie à notre communauté.**

**« Ma maison, c'est votre maison »** chante Gilles Vigneault dans son hymne, « Mon pays ». De la Palestine à l'île Perrot, une femme nous a visités pour que sa maison soit celle de tous, et que, par notre témoignage, la joie de Dieu soit offerte à tous. Vive Notre Dame de la Garde! **Amen.**

## LIEUX DE SPIRITUALITÉ : suggestions de visites estivales au Québec

Abbaye bénédictine Sainte-Marie-des-Deux-Montagnes, Laurentides  
Abbaye cistercienne, à Rougemont  
Abbaye Saint-Benoît-du-Lac, Cantons-de-l'Est  
Basilique-cathédrale Marie-Reine-du-Monde, à Montréal  
Basilique-Notre-Dame, à Montréal  
Bénédictins à Saint-Jérôme  
Centre historique des soeurs de la Congrégation Notre-Dame-du-Perpétuel Secours  
Centre marial diocésain Marie-Reine-des-Coeurs, à Chertsey  
Chapelle de la Réparation  
Chapelle Notre-Dame du Bon-Secours (Vieux-Montréal)  
Ermitage Saint-Antoine, Lac Bouchette  
Monastère des Clarisses, Salaberry-de-Valleyfield  
Musée des religions du monde, à Nicolet  
Musée des Soeurs de la Providence, à Montréal  
Musée des Ursulines, à Trois-Rivières  
Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, à Montréal  
Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus à Québec  
Saint-Jean-de-Matha (anciennement Oka)  
Sanctuaire du Sacré-Coeur de Beauvoir, à Sherbrooke  
Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes à Rigaud  
Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, à Trois-Rivières  
Sanctuaire Sainte Kateri Tekakwihta, à Kahnawake  
Sanctuaire Sainte-Anne-de-Beaupré, Québec  
Sanctuaire Sainte-Marguerite d'Youville, Varennes

## ÉVÉNEMENTS À VENIR

8 juillet	<a href="#">Pèlerinage à Notre-Dame-du-Cap</a> Départ du stationnement de l'église Immaculée-Conception de Bellerive. Coût : 35\$. Infos : Irène Lachance au 450 373-0719 ou 450 373-3644. Réservez avant le 21 juin. Bienvenue aux gens de toutes les paroisses.
17 au 31 juillet	Bureaux du Centre diocésain fermés pour période de vacances
15 août	Pèlerinage diocésain au Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes à Rigaud
18 août, 13h30	Spiritualité des aînés, avec Sœur Lorraine Gaza, c.n.d. à la paroisse Sainte-Marguerite d'Youville, Châteauguay. 450-427-2743.
20 août, 16h	Fête de la Reconnaissance, à la Maison Émard
8-9-10 sept.	Retraite diocésaine

Éditeur : Corporation épiscopale catholique romaine de Valleyfield  
Responsable : Suzanne Crête-Legault, répondante aux communications  
Affiliation : Membre de [l'Association des médias catholiques et œcuméniques](#)  
Dépôt légal à Bibliothèque et Archives Canada  
10 numéros par année, publiés à la fin des mois de septembre à juin inclusivement.  
Coût : 25\$ /an au Canada.

### DIOCÈSE DE VALLEYFIELD Service des Communications

11, rue de l'Église,  
Salaberry-de-Valleyfield, QC J6T 1J5

Tél. 450-373-8122 poste 217 [info@diocesevalleyfield.org](mailto:info@diocesevalleyfield.org)